

volumes ne contiennent que l'histoire de l'école d'Alexandrie, un troisième qui doit paraître contiendra la critique. Déjà dans les deux premiers volumes on peut apercevoir la doctrine philosophique avec laquelle M. Vacherot se propose de juger l'école d'Alexandrie, mais comme cette doctrine n'est encore qu'indiquée, nous attendrons ce troisième volume pour l'apprécier.

M. Bersot est déjà connu par un ouvrage sur la doctrine de saint Augustin et par les vives et injustes attaques dirigées contre son enseignement philosophique du collège de Bordeaux. Tout en le reconnaissant parfaitement innocent, l'autorité universitaire n'osa le maintenir contre le mauvais vouloir des ennemis de la philosophie et de l'université. Après deux ans de disgrâce, M. Bersot, grâce à M. Cousin, a enfin obtenu une justice éclatante par sa nomination au collège de Versailles. Le livre qu'il publie est intitulé, *du Spiritualisme et de la Nature*. Il y signale et combat deux excès également dangereux, celui de l'athéisme, qui sacrifie Dieu à la nature, et du spiritualisme exagéré qui sacrifie la nature à Dieu. Il expose les différentes formes revêtues de notre temps par ces deux grandes erreurs et leur influence fâcheuse sur la volonté. C'est dans le défaut des principes sur Dieu et sur l'homme, qu'il recherche et montre la source des faiblesses, des misères, des superstitions, de l'égoïsme de notre temps. Il en trace un tableau vif et hardi dans une remarquable préface. Entre l'excès de la tendance au naturalisme et l'excès de la tendance au spiritualisme, il cherche un milieu où soit la vérité et la raison. Nous citerons les chapitres où il combat le principe et les conséquences de ce spiritualisme exagéré qui fixe la création à un jour déterminé, qui pose l'homme comme centre et but de l'univers et prétend rapporter à lui seul ou même à chaque individu toute l'action de la providence. Selon M. Bersot, la création n'a pas commencé, Dieu a éternellement créé parce qu'éternellement Dieu est cause. Il oppose l'idée d'une providence gouvernant le monde par des lois générales à l'idée d'une providence